

Capitalisme et socialisme à la barre

par **Fritz STERNBERG** (x)

Dans un fort volume de 600 pages environ, Fritz Sternberg, ancien social-démocrate et ancien communiste allemand, établi dès avant la guerre aux Etats-Unis, a résumé les conclusions de ses travaux depuis trente ans. Son livre est une grande fresque de l'évolution du capitalisme depuis son ascension jusqu'à nos jours.

Se basant sur une documentation sérieuse et abondante, F. Sternberg décrit les grandes étapes de cette évolution : le développement différent du capitalisme en Europe et aux Etats-Unis au cours du XIX^e siècle ; l'expansion impérialiste jusqu'à la première guerre mondiale ; les changements de position relative de l'Europe et des Etats-Unis provoqués en particulier par cette guerre ; la période entre les deux guerres et la crise de 1929-1933 ; la période de la deuxième guerre mondiale ; les changements provoqués par celle-ci, la situation actuelle et ses perspectives.

La description décrit à la fois les faits économiques, politiques et sociaux. F. Sternberg n'est pas marxiste-léniniste. Influencé par son passé social-démocrate, il lui arrive souvent de « critiquer » Marx, Lénine, le bolchevisme avec des arguments (que d'autres avant lui n'ont pas manqué d'utiliser) qui nuisent à la solidité scientifique et à l'objectivité de plusieurs parties de son ouvrage. Sur l'impérialisme, il suit plutôt les conceptions de R. Luxembourg que celles de Lénine. Sur la Révolution russe et l'U.R.S.S., il s'exprime avec des réserves qui rappellent celles de Kautsky et d'autres centristes de l'époque et de nos jours. Mais il reconnaît « l'existence d'éléments progressifs très importants » dans l'une et l'autre. L'U.R.S.S. lui apparaît comme un Etat non capitaliste et non socialiste, qui n'a pas encore trouvé son caractère de classe définitif.

Parmi les aspects les plus intéressants et aussi les plus positifs de son ouvrage, il faut considérer les derniers chapitres qui traitent des changements provoqués par la deuxième guerre mondiale, la situation mondiale actuelle et ses perspectives. Sternberg est conscient du rôle réactionnaire de l'impérialisme américain, de son orientation totale vers la guerre, du caractère progressif des bases économiques et sociales de l'U.R.S.S., de l'importance progressive énorme de la révolution coloniale. Il considère que le capitalisme « survivra difficilement » au cours de cette deuxième moitié du XX^e siècle, il envisage la possibilité de la victoire mondiale du socialisme mais il craint aussi « la chute dans la barbarie ». Il voit la meilleure façon d'éviter la guerre et de faciliter l'évolution socialiste de l'humanité tout entière, dans une « Europe socialiste unie ». Mais il craint que Washington et Moscou ne s'efforcent d'empêcher une telle éventualité même par la guerre.

Sternberg rend Washington en grande partie responsable du sabotage de la politique du Labour Party en Angleterre et du fait que la nationalisation des industries de la Ruhr — possible au lendemain de la guerre — n'a pas été effectuée.

Tel qu'il est, et lu critiquement par les marxistes révolutionnaires, cet ouvrage constitue — grâce à sa documentation abondante et sérieuse, et à l'exposé méthodique des faits — un précieux instrument de travail qui facilite une compréhension meilleure du devenir de notre époque.

M. P.

(x) Capitalism and Socialism on trial, éditeur John Day Cy, New York.